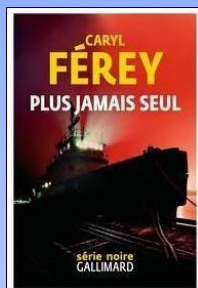


COMITÉ DE LECTURE

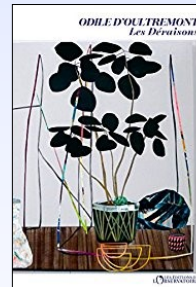
ROMANS



N° 51



Juin 2018

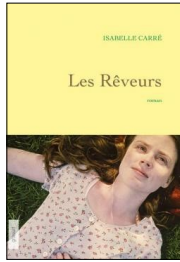


BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
PLABENNEC

COMITÉ DE LECTURE N° 51

Liste des livres

Carré, Isabelle	Les rêveurs	304 p
Ferey, Caryl	Plus jamais seul	320 p
Hornakova-Civade, Lenka	Une verrière sous le ciel	248 p
Huisman, Violaine	Fugitive parce que Reine	256 p
Josse, Gaëlle	Une longue impatience	176 p
Krhajac, Philippe	Une vie minuscule	352 p
Mougin, Véronique	Où passe l'aiguille	448 p
Osorio, Elsa	Double fond	400 p
Oultremont, Odile	Les déraisons	220 p
Spitzer, Sébastien	Ces rêves qu'on piétine	310 p



Les rêveurs

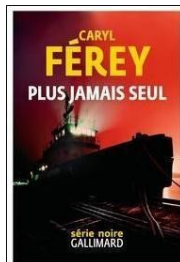
Isabelle Carré

Ed. Grasset—304 p

Quand l'enfance a pour décor les années 70, tout semble possible. Mais pour cette famille de rêveurs un peu déglinguée, formidablement touchante, le chemin de la liberté est périlleux. Isabelle Carré dit les couleurs acidulées de l'époque, la découverte du monde compliqué des adultes, leurs douloureuses métamorphoses, la force et la fragilité d'une jeune fille que le théâtre va révéler à elle-même.

Un roman autobiographique qui n'a pas touché les lecteurs. Brouillon, confus, trop de mélanges pour une lectrice qui nous rapporte la réponse d'Isabelle Carré dans une interview télévisée « mon récit ne respecte aucune chronologie et ce désordre est peut-être à l'image de ma vie, en tout cas c'est la mienne et c'est exactement ça que je n'ai pas aimé ».

Pour un lecteur, c'est une bonne restitution de l'évolution des mœurs, le poids de la famille... Le livre se lit bien.



Plus jamais seul

Caryl Férey

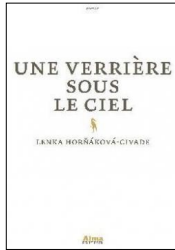
Ed. Gallimard—320 p

Premières vacances pour Mc Cash et sa fille, Alice. L'ex-flic borgne à l'humour grinçant - personnage à la fois désenchanté et désinvolté mais consciencieusement autodestructeur - en profite pour faire l'apprentissage tardif de la paternité. Malgré sa bonne volonté, force est de constater qu'il a une approche très personnelle de cette responsabilité. Pour ne rien arranger, l'ancien limier apprend le décès de son vieux pote Marco, avocat déglingué et navigateur émérite, heurté par un cargo en pleine mer. Pour Mc Cash, l'erreur de navigation est inconcevable. Mais comment concilier activités familiales et enquête à risque sur la mort brutale de son ami ?

Coup de cœur d'une lectrice pour ce roman noir qui colle bien avec l'actualité : trafic des migrants, dénonciation du profit fait par certains de la crise économique en Grèce... On est touché par la tendresse bourrue entre cet homme qui doit apprendre la paternité sur le tard et cette petite fille qui essaie peu à peu de l'appivoiser.

Une partie de l'histoire se passe en Bretagne et malgré quelques incohérences on passe un bon moment de lecture.

Pour un lecteur, l'idée de départ est bonne mais mal traitée et il y a trop d'invéraisemblances pour les professionnels de la navigation.



Une verrière sous le ciel

Lenka Horniková-Civade

Ed. Alma—248 p

" Dans les contes de mon pays, il y a souvent trois fées qui se penchent sur le berceau du bébé pour lui souhaiter une vie de telle ou telle couleur, sous de bons auspices ou au contraire pleine d'embûches. À quoi cela tient-il ? À leur bonne humeur ? "

Il était une fois, en 1988, une jeune fille envoyée en colonie de vacances en France par le parti communiste tchécoslovaque. Au dernier moment, sur le quai de la gare de l'Est, Ana refuse de rentrer. Elle vient d'avoir 18 ans et décide de changer le cours de son destin. Une verrière sous le ciel nous place dans le Paris de la fin des années 1980, auprès d'un personnage qui se demande comment grandir, être libre, connaître le monde au-delà des apparences. Elle le découvrira à travers les mots et les gestes des autres.

Ce roman n'a pas rencontré le succès de « Giboulées de soleil », le précédent roman de l'auteur qui était venu à la bibliothèque rencontrer les lecteurs dans le cadre du prix CEZAM. Une lectrice se demande où l'auteur veut en venir.

Un lecteur a aimé l'ambiance du bar de quartier avec son patron et sa clientèle pittoresque. Le récit est poétique et entraînant.

Un lecteur a aimé l'utilisation de la symbolique des fleurs. Ce langage permet de mettre des mots là où les bouches se taisent. C'est un moyen aussi de faire le lien entre les gens, les cultures, le passé et le présent.

Une lectrice a eu un coup de cœur pour cette histoire de rencontres avec des personnages atypiques. Ana se pose des questions sur l'exil, l'amitié, la tolérance aussi et les réponses ne sont pas forcément celles qu'elle attend.



Fugitive parce que Reine

Violaine Huisman

Ed. Gallimard—256 p

"Maman était une force de la nature et elle avait une patience très limitée pour les jérémiades de gamines douillettes. Nos plaies, elle les désinfectait à l'alcool à 90°, le Mercurochrome apparemment était pour les enfants gâtés. Et puis il y avait l'éther, dans ce flacon d'un bleu céruléen comme la sphère vespérale. Cette couleur était la sienne, cette profondeur du bleu sombre où se perd le coup de poing lancé contre Dieu." Ce premier roman raconte l'amour inconditionnel liant une mère à ses filles, malgré ses fêlures et sa défaillance. Mais l'écriture poétique et sulfureuse de Violaine Huisman porte aussi la voix déchirante d'une femme, une femme avant tout, qui n'a jamais cessé d'affirmer son droit à une vie rêvée, à la liberté.

Coup de cœur de deux lecteurs pour ce récit autobiographique, touchés par l'immense tendresse des filles à leur maman malade qu'elles protégeront jusqu'au bout. C'est dramatique mais pas larmoyant et on se laisse emporter dans le tumulte d'une vie de folie. Pour d'autres lecteurs, c'est un livre qui n'apporte rien. Deux lecteurs ont abandonné.



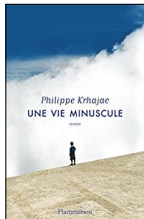
Une longue impatience Gaëlle Josse

Ed. Noir sur Blanc—176 p

Une femme perd son mari, pêcheur, en mer, elle se remarie avec le pharmacien du village. Son fils, issu de sa première union, a du mal à s'intégrer dans cette nouvelle famille et finit par lui aussi prendre la mer. Commence alors pour la narratrice une longue attente qu'elle tentera, tant bien que mal, de combler par l'imagination du grand banquet qu'elle préparera pour son fils à son retour.

Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour cette histoire simple. Un beau portrait de femme, tout en sensibilité et en retenue, sur l'amour immense d'une mère pour son fils, d'un mari pour sa femme.

D'une écriture sobre et concise, Gaëlle Josse nous fait vivre la douleur de l'absence qui dévore l'existence d'une maman qui chaque jour espère le retour de son enfant.



Une vie minuscule Philippe Krhajac

Ed. Flammarion—352 p

Phérial a quatre ans et s'apprête à entrer dans un orphelinat pour enfants en régression. Loin de se douter que le chemin sera périlleux, il traverse sa réalité d'enfant abandonné en se jouant comme il peut du cortège des misères sans fin, des familles d'accueil, des éducations aux mille règles, mille abus, mille mensonges. Ne perdant jamais de vue son désir profond : retrouver peut-être, un jour, sa maman, il avance sans relâche et au cours de ses péripéties rencontre trois femmes d'exception. Trois fées, n'est-ce pas d'excellent augure pour que l'enfant puisse devenir le fils du père, le fils de la mère puis l'homme qu'il doit être ?

L'histoire émouvante de l'enfance difficile des enfants abandonnés, sans racines, ballottés de droite à gauche, pas toujours bien accompagnés, les problèmes liés à l'Administration, les difficultés des éducateurs et des familles d'accueil à cadrer ces enfants... C'est cela que l'auteur nous raconte dans ce livre qui sent le vécu (il a lui-même été abandonné).



Où passe l'aiguille

Véronique Mougin

Ed. Flammarion—448 p

L'histoire de l'ascension d'un garçon, un survivant du camp d'Auschwitz, qui fait fortune dans les maisons de haute couture parisienne dans l'âge d'or de la deuxième partie du XXe siècle.

Une vie, un destin. L'auteur déroule son histoire, la petite dans la grande tragédie du XXème siècle, comme on déroule sa pelote. Pour, surtout, ne pas oublier. Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour ce beau roman, très bien construit, qui nous fait passer de l'obscurité de la guerre au rayonnement de la mode.



Double fond

Elsa Osorio

Ed. A.M. Métailié—400 p

Une femme, médecin sans histoire, est retrouvée noyée près de Saint-Nazaire. La jeune journaliste locale ne croit pas à la thèse du suicide et remonte le fil : elle découvre l'horreur de la dictature argentine, et un étrange échange de mails entre un jeune homme en colère et une femme qui a bien connu cette période. Parallèlement, une mère raconte à son fils pourquoi il a dû grandir sans elle. Perdue dans les marécages de la dictature militaire, cette militante révolutionnaire a échangé sa liberté contre la vie de son enfant et accepté de collaborer avec la dictature, en particulier au Centre pilote de Paris. Traître aux yeux de tous, avec la survie pour seul objectif, elle va disparaître.

Un roman passionnant et plein de suspense qui nous fait vivre les heures sombres de l'Argentine dans les années 1970, à travers l'histoire de Juana, agent double qui aura un destin tragique. L'histoire est compliquée et difficile à suivre. Des lecteurs ont abandonné.



Les déraisons Odile d'Oultremont

Ed. de l'Observatoire—220 p

La vie d'Adrien et de Louise est un chaos enchanteur. Méritant et réservé, il travaille pour assurer leur quotidien. Ouvrière qualifiée de l'imaginaire, elle désaxe la réalité pour illuminer leur ordinaire. Leur équilibre amoureux est bouleversé le jour où l'agenda stratégique de l'employeur d'Adrien coïncide avec la découverte de tumeurs dans les poumons de sa femme. Pendant que les médecins mettent en place un protocole que Louise s'amuse à triturer dans tous les sens, l'employé modèle est exilé par un plan social aux confins d'un couloir. Sidéré, Adrien choisit pour la première fois de désobéir : il déserte son bureau vide pour se dévouer tout entier à Louise, qui, jour après jour, perd de l'altitude. Mais peut-on vraiment larguer les amarres et disparaître ainsi sans prévenir ? Et les frasques les plus poétiques peuvent-elles tromper la mélancolie, la maladie et finalement la mort ?

Un roman léger, piquant et joliment subversif qui nous emmène dans un chaos enchanteur. C'est fou mais très beau. Coup de cœur pour les lecteurs.



Ces rêves qu'on piétine Sébastien Spitzer

Ed. de l'Observatoire—310 p

Sous les bombardements, dans Berlin assiégé, la femme la plus puissante du III^e Reich se terre avec ses six enfants dans le dernier refuge des dignitaires de l'Allemagne nazie. L'ambitieuse s'est hissée jusqu'aux plus hautes marches du pouvoir sans jamais se retourner sur ceux qu'elle a sacrifiés. Aux dernières heures du funeste régime, Magda s'enfonce dans l'abîme, avec ses secrets. Au même moment, des centaines de femmes et d'hommes avancent sur un chemin poussiéreux, s'accrochant à ce qu'il leur reste de vie. Parmi ces survivants de l'enfer des camps, marche une enfant frêle et silencieuse. Ava est la dépositaire d'une tragique mémoire : dans un rouleau de cuir, elle tient cachées les lettres d'un père. Richard Friedländer, raflé parmi les premiers juifs, fut condamné par la folie d'un homme et le silence d'une femme : sa fille. Elle aurait pu le sauver. Elle s'appelle Magda Goebbels.

Avec des phrases courtes, à l'écriture ciselée, l'auteur, historien, nous précipite dans l'enfer nazi. Un récit impressionnant, fruit de recherches poussées sur la vie de Magda Goebbels.

Ce troublant mélange de faits avérés et d'extrapolations nous plonge dans une histoire vivante et passionnante.

Coup de cœur de plusieurs lecteurs.

D'autres conseils

De lecture



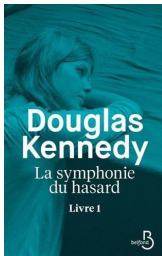
Dans la forêt Jean Hegland

Ed. Gallmeister—300 p

Conseillé par Laurence

Rien n'est plus comme avant : le monde tel qu'on le connaît semble avoir vacillé, plus d'électricité ni d'essence, les trains et les avions ne circulent plus. Des rumeurs courent, les gens fuient. Nell et Eva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre. Il leur reste, toujours vivantes, leurs passions de la danse et de la lecture, mais face à l'inconnu, il va falloir apprendre à grandir autrement, à se battre et à faire confiance à la forêt qui les entoure, emplies d'inépuisables richesses. Considéré comme un véritable choc littéraire aux États-Unis, ce roman sensuel et puissant met en scène deux jeunes femmes qui entraînent le lecteur vers une vie nouvelle.

Un livre très fort où la nature est très présente et bien décrite. Un vrai manuel de survie car on apprend plein de choses grâce aux expériences menées par les deux jeunes filles dans leur volonté d'aller de l'avant.



La symphonie du hasard (3 tomes) Douglas Kennedy

Ed. Belfond

Conseillé par Laurence

A New York, dans un bureau, une éditrice lit un manuscrit. Une oeuvre qui la trouble et qui va la replonger dans son passé et celui de sa famille. Sur le papier, une famille comme tant d'autres au pays de l'Oncle Sam, un bonheur propre, une vie plutôt confortable. Et pourtant... Aux années soixante insouciantes vont succéder les années soixante-dix tumultueuses. Et faire exploser au passage toutes ces familles qui croyaient encore au rêve américain...

Une saga familiale aux membres tourmentés mais aussi le miroir d'une époque et les changements qui s'opèrent au pays de l'Oncle Sam. Un style fluide, facile à lire.



La femme à la fenêtre A.J. Finn

Ed. Presses de la cité—520 p

Conseillé par Annie

Séparée de son mari et de leur fille, Anna vit recluse dans sa maison de Harlem, abreuvée de merlot, de bétabloquants et de vieux polars en noir et blanc. Quand elle ne joue pas aux échecs sur internet, elle espionne ses voisins. Surtout la famille Russel, un père, une mère et un adorable ado, qui vient d'emménager en face. Un soir, Anna est témoin d'un crime. Mais comment convaincre la police quand on doute soi-même de sa raison ?

Un des meilleurs polars que j'ai lus. Même si on comprend très vite le pourquoi de la solitude d'Anna, on est tenu en haleine jusqu'au terrible dénouement final. Je le recommande aux amateurs de thrillers psychologiques. Une belle réussite pour un premier roman dont l'intrigue ferait un bon scénario de film.



Nulle part sur la Terre Michael farris Smith

Ed. Sonatine—361 p

Conseillé par Véronique

Une femme marche seule avec une petite fille sur une route de Louisiane. Elle n'a nulle part où aller. Partie sans rien quelques années plus tôt de la ville où elle a grandi, elle revient tout aussi démunie. Elle pense avoir connu le pire. Elle se trompe.

Russel a lui aussi quitté sa ville natale, onze ans plus tôt. Pour une peine de prison qui vient tout juste d'arriver à son terme. Il retourne chez lui en pensant avoir réglé sa dette. C'est sans compter sur le désir de vengeance de ceux qui l'attendent.

Dans les paysages désolés de la campagne américaine, un meurtre va réunir ces âmes perdues, dont les vies vont bientôt ne plus tenir qu'à un fil.

Ce roman poignant nous embarque dans le Sud des Etats-Unis, à la rencontre de Ma-ben et Russen, deux écorchés de la vie qui ne croient plus en rien. Une virée envoûtante.

*Nous remercions les
membres
du Comité de Lecture
pour leur participation*